

Un texte fort... par un homme à la pensée forte :
un texte sur l'Afrique... à faire entendre à l'Afrique et à
l'Occident !

Un texte pour « *pousser l'humanité plus loin,
repousser l'horizon de la lumière, désensabler les eaux
vives* ».

ÉQUIPE

MISE EN SCÈNE : **ARISTIDE TARNAGDA**

AVEC : **ETIENNE MINOUNGOU**

MUSICIEN : **SIMON WINSE**

CRÉATION LUMIÈRES : **RÉMY BRANS**



DIFFUSION

La Charge du Rhinocéros

Prix de vente et fiche technique sur demande

+32(0)485 23 74 25

aurelie@chargedurhinoceros.be

www.chargedurhinoceros.be



TRACES

DISCOURS AUX
NATIONS AFRICAINES

DE FELWINE SARR

Une production du Théâtre de Namur
En coproduction avec le Festival Les Récréatrasles - Ouagadougou,
le Festival AfriCologne

Avec le soutien de la Fondation von Brochowski Sud-Nord
(www.southnorth.foundation)

Diffusion : La Charge du Rhinocéros

« La décolonisation des esprits doit se faire de part et d'autre de la Méditerranée. » Felwine Sarr

PROPOS - Un africain revenant d'une longue odyssee décide de s'adresser aux siens. Il les invite par une parole poétique à édifier le jour qui vient. Pour cela, il est nécessaire de procéder à une transformation de l'expérience culturelle et historique d'un continent qui a connu tous les hauts et tous les bas de la condition humaine. Pour son auteur, l'économiste, penseur et poète sénégalais Felwine Sarr, ce texte vise à «pousser l'humanité plus loin, repousser l'horizon de la lumière, désensabler les eaux vives». Il s'agit de «rouvrir le champ des possibles et dessiner une utopie africaine. » Incarné sur scène par le comédien Etienne Minoungou, accompagné d'un musicien ; Simon Winsé, cette parole initiatrice invite à une restauration du sens, à une réhabilitation du présent et à la création d'un nouveau projet de civilisation.

« La première puissance que nous devons recouvrer est celle de nous soustraire de la volonté des autres. Cela s'appelle la liberté. »

L'AUTEUR : FELWINE SARR



Economiste, philosophe, écrivain, musicien, éditeur, libraire... celui qui a été nommé expert sur le dossier de la restitution des oeuvres d'art aux pays africains par le président français Emmanuel Macron, est sur tous les fronts pour « penser un continent en mouvement ».

« L'Afrique n'a personne à rattraper. Elle ne doit plus courir sur les sentiers qu'on lui indique, mais marcher prestement sur le chemin qu'elle se sera choisi. » Des mots qui résument la pensée de Felwine Sarr et sa radicalité.

« Il faut rouvrir le champ des possibles et dessiner une utopie africaine. » Il s'agit de questionner les mythes et discours venus de l'Occident.

Pour Felwine Sarr, l'Afrique peut offrir au monde un «nouveau projet de civilisation : le continent africain doit être un laboratoire.

Nous devons imaginer de nouvelles formes, réinventer une humanité plus riche et ouverte, avec une conscience écologique plus aiguë et une économie plus juste, qui ne nous asservissent pas.»

Pour réaliser ce projet, il donne aux intellectuels, penseurs et artistes africains une responsabilité centrale.

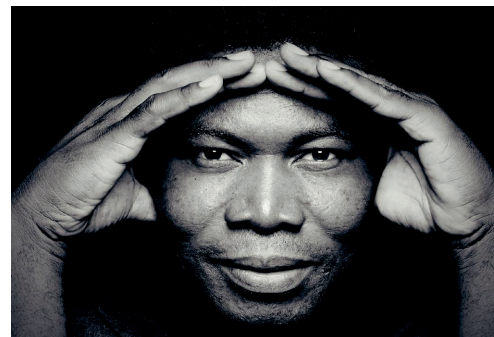
Ses ouvrages, *Afrotopia*, paru en 2016 et *Habiter le monde* paru en 2017 sur ces mêmes idées, ont fait l'objet d'un retentissement international immédiat. Auparavant, Felwine Sarr avait publié *Dahij* (2009), 105 rue Carnot (2011) et *Méditations africaines* (2012).

« Après que la faille se fut installée, le Continent comme un enfant malade vit débarquer à son chevet toutes sortes de mages, de médecins à la science douteuse ; de magiciens exaltés et costumés ; la statistique en bandoulière et les vérités encapsulées dans des tableaux et des slides de powerpoint. »

TRACES

« Mais les nations, elles, ne se développent pas ; elles font l'expérience de leur histoire. De sa densité, de sa texture, de ses méandres. Elles sont, deviennent, grandissent, murissent, déclinent, se régénèrent, se réinventent. Elles existent et font trace. »

ETIENNE MINOUNGOU



Etienne Minoungou est à la fois comédien, auteur, metteur en scène, dramaturge et entrepreneur culturel burkinabé. Comédien, on le découvre dans des pièces mises en scène notamment par Jean-Pierre Guingané, Mathias Langhoff, Rosa Gasquet et Isabelle Pousseur.

Il fonde à Ouagadougou en 2000 la Compagnie Falinga, et dès 2002, il initie les RECREATRALES. Les Récréâtrales sont une biennale qui accueille, à chaque édition, une dizaine de projets de création internationaux, réunissant 80 à 100 créateurs venus de tout le continent africain.

Depuis 2014, il se consacre en bonne partie à sa carrière de comédien, notamment avec les spectacles *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire (mise en scène de Daniel Scahaise) et *M'appelle Mohamed Ali* de Dieudonné Niangouna, créé au Festival d'Avignon en juillet 2014 (mise en scène de Hamado Tiemtore), qui lui fera entreprendre, entre autres, une tournée africaine de 15 pays, en mai 2015.

En 2017, dans *Si nous voulons vivre*, il reprend des textes de Sony Labou Tansi dans un spectacle où la musique trouve également sa place.